

Monsieur

J'ai infiniment l'honneur de répondre à la  
lettre que vous m'avez fait l'honneur de  
m'écrire, et à celle de M. Faulkner, que  
vous m'avez adressée en même temps. Un  
de vos compatriotes, très distingué par son  
mérite, et actuellement à Paris, desavant  
un travail de ma part, les absents, comme il  
est ordinaire, ont été les plus mal servis. Par  
dessus cela, un objet que je me suis fait en  
particulier, et qui par conséquent n'est pas

le moins intéressant, m'a pris beaucoup  
de temps, et une application trop tendue m'a  
~~causé~~ avec de la faiblesse dans le vis, m'a incommodé, et forcé de prendre quelque  
relâche dans le travail. Je reconnais bien  
pour très justes les observations sur la carte  
de l'ancienne Gaule, ~~et sur la carte de France~~  
Après être revenu plusieurs fois à la place  
de cet objet, la confiance que j'ai eue que  
qu'il suffirait de tirer de ma carte parti-  
culière de Gallia antique l'emplacement  
des lieux donnés par Strabon, m'a trompé.  
Mais, la chose n'est pas sans remède. Il  
est question qu'il en coûte environ deux  
sous, pour effacer sur la planche ce qui  
est de factice, et rétablir les choses sans  
qu'il y paroisse. Je pense ~~avoir~~ que il  
m'en sera permis de demander ce supplément  
de dépense, après avoir ~~moi~~ déjà mis des soins  
à ce morceau sans en tirer aucun fruit.

Quant à un autre article, qui regarde  
l'Italie, j'ai été <sup>obligé</sup> de venir jusqu'à ce grand  
objet jusqu'à être ~~obligé~~ <sup>obligé</sup> de le faire  
de l'entreprendre. J'ai reconnu la nécessité  
de la partager en deux cartes. D'une de  
l'Italie proprement dite entre les deux mers  
supérieure et inférieure, et comprenant la  
Sicile. L'autre, de la Gaule transalpine, en-  
trainant après elle (soit es Sardaigne), et qui  
méritant plus au nord que l'autre, descendra  
moins au sud. Mais, ce qu'il est de savoir  
d'égaler en latitude, de environ huit  
degrés, pour en tirer un point d'échelle plus  
capable de suffire à ~~un objet~~ au détail de  
cet objet. Comme je ne pourrai me dispenser  
de faire dessiner le plan, indépendamment  
de la dépense en gravure, il est indispensable  
que M. de Garmani, ou son autre brasseur,  
M. Pauchand, qui est Anglois, demeurant rue  
sans savoir, se charge par écrit d'aquiescer  
ce qu'il en doit pour croquer. C'est ~~pour~~ <sup>pour</sup> que je  
n'ai jusqu'à présent pris aucune part, et sur  
quoi je en vous le remercie par écrit d'em-  
pressément. Mais j'ai besoin d'une réponse  
sur les deux articles que j'ai rassemblés dans  
cette lettre, Gallia et Italia, et je vous prie  
de me croire très parfaitement  
Monsieur votre

